latina hymenea iodo cœrulescens, deinde obscurata. Ad ramulos denudatos prope Kolam in Lapponia orientali (Fellman).

Lecidea boreella Nyl. Thallus cinerascens vel cinereo-virescens tenuissimus subeffusus inæqualis, continuus vel obsoletus; apothecia nigra (vel fusconigra) convexula minuta (latit. circiter 0,3 millim.), intus obscura; sporæ 16næ sphæroideæ, diam. circiter 0,005 millim., paraphyses non discretæ, hypothecium dilute luteo-fuscescens vel sordide lutescens (lamina tenui visum). Supra terram sabuloso-humosam ad Kolam (P. A. Karsten). Affinis Lecideæ improvisæ, et paraphyses similiter tubulis modo indicatæ. Gelatina hymenea iodo vinose rubens (præcedente passim cœorulescentia obsoleta). Thallus Protococco, ut videtur, immixtus*).

8e Notice sur quelques espèces nouvelles ou inédites pour la flore belge, par G. D. Westendorp. (Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique. Tom II. N. 3.).

Xylaria coronata West., in Herb. — Sphæria Guepini Moug.? in Herb. Franq. — Icon. nostr, fig. 1, a, b, c, d. Tige allongée, mince, stipitiforme, tortueuse, inégale et bosselée, longue de 35 à 40 mill., s'évasant vers le haut en une tête conique de 4mill. de longueur, surmontée de 3, 4 ou 5 appendices digitiformes d'environ 2 mill. de longueur. Périthèces rares, petits, immergés, placés vers le haut de la tête et devenant saillants. Ostioles papilliformes. Thèques cylindriques, octospores, unisériées, longues de 1 dixième de mill. et entourées de quelques paraphyses rares, hyalines et simples. Sporidies brunes, ovales, translucides, mesurant 3/200es de mill. dans le grand diamètre et 1/100e de mill. dans le petit. Toute la plante a une teinte noir brunâtre sale; la tête est entourée d'un velouté brunâtre et la chair est blanche. Croissait sur le bois pourri d'une vieille racine, dans un jardin à Courtrai. M. Franquinet l'également trouvée dans un jardin aux environs de Mæstricht.

Dumortieria siliquastri n. sp. Icon. nostr, fig. 3, g, h, i. Pustules aplaties, confluentes, irrégulières, assez grandes, ayant jusqu'à 10 à 15 cent. de longueur, rugueuses, d'un gris sale noirâtre et fendillées transversalement. Périthèces noirs,

---

*) De Lecidea gyrizante Nyl. Lich. Scandin. p. 231 animadvertatur, me eam optimam legisse ad Holmiam apotheciis rite evolutis (gyrosis), sporis longit. circiter 0,011 millim., crass. 0,007—8millim., hypothecium fuscum, paraphyses non discretæ. Gelatina hymenea iodo vinose rubescens. Graniticola. — Lecidea urceolata Th. Fr. Arct. dicere liceat Lecideam sociellam, nam nomen „urceolata" jam ab Achario datum est alii; etiam in Lapponia orientali adest.

sphériques, nombreux, nichés dans la substance du bois, formant une couche simple sous la pellicule de la pustule. Ostioles courtes et papilliformes; cirrhe couleur de chair légèrement jaunâtre. Sporidies nombreuses, hyalines, filiformes, très-atténuées aux extrémités, recourbées en forme de croissant et mesurant 3/200es de mill. de longueur sur 1/600e de mill. de largueur. Nous n'avons pu constater si l'intérieur contenait des sporules. Cette espèce, qui offre quelques traits de ressemblance avec le Sph. scabrosa, a été trouvée sur le bois dénudé et pourri d'un vieux tronc de Cercis siliquastrum, dans le jardin de M. le notaire Van Landeghem, bourgmestre à Lokeren.

Diplodia mori n. sp. Périthèces très-petits, isolés, nombreux, noirs, recouverts par l'épiderme, qui se déchire irrégulièrement pour le passage de l'ostiole papilliforme. Sporidies ovales, brunes, biloculaires. Sur le rameaux morts du mûrier blanc, dans le jardin de M. Bongærts, bourgmestre à Saint-Gilles-Waes.

Dipl. ligustri n. sp. Périthèces très-petits, globuleux, noirs, placés souvent par séries linéaires, recouverts par l'épiderme, qui se déchire irrégulièrement pour le passage de l'ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovales, biloculaires. Sur les branches mortes du Ligustrum vulgare, dans les haies, à Termonde.

Dipl. siliquastri n. sp. Pustules très-petites, saillantes, éparses, noires, recouvertes par l'épiderme, qui, à la maturité, se rompt en trois lanières. Ostiole poriforme. Sporidies brunes, ovoïdes, longues de 2/100es de mill., sur une largeur moitié moindre, offrant au milieu une cloison bien distincte. Sur les branches mortes du Cercis siliquastrum, dans le jardin de M. le notaire Van Landeghem.

Phoma filaginis n. sp. Périthèces nombreux, épars, très-petits (1/20e de mill. au plus de diamètre), d'abord immergés, puis déchirant l'épiderme du support pour devenir saillants, noirs, luisants, surmontés d'un ostiole papilliforme. Sporidies cylindriques, hyalines, droites, mesurant 1/200e de mill. de longueur, sur 1/800e de mill. de largeur. C'est surtout sur les deux faces des feuilles mourantes et quelquefois sur les tiges, que cette espèce se développe pendant l'automne. Les périthèces, quoique épars, sont si nombreux que les parties couvertes paraissent toutes noires à l'œil nu et même à la loupe. C'est à notre ami, M. le capitaine Lenars, qui explore avec tant de succès les environs de Termonde, que nous sommes redevable de cette nouvelle espèce qu'il a trouvée à Gremberge, sur le Filago arvensis.

Phyllosticta erysimi n. sp. Taches blanchâtres, arrondies, de 4 mill. de diamètre, limitées par une ligne brun-noirâtre

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

épaissie. Périthèces nombreux, très-visibles, immergés, noirâtres, éparpillés sans ordre sur la partie centrale de la tache, Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $^1/_{100}$e de mill. de longueur sur une largeur moitié moindre, et contenant deux sporules aux extrémités. Sur les feuilles de l'Erysimum alliaria, à Vlassembroeck près de Termonde.

Sclerotium sinapispermum n. sp. Péridium sphérique, d'un demi à un mill. de diamètre; à l'état frais d'abord jaunâtre puis orangé, lisse et adhérent par un point; à l'état sec libre, d'un rouge brun et légèrement chagriné à la surface. Chair cornée blanche. Sur la tannée, dans une serre chaude à Menin, chez l'horticulteur Vander Plancken.

Uredo bullatum n. sp. Taches épicaules, grisâtres, de 1 à 2 centimètres de longueur, couvertes de boursouflures inégales, produites par le soulèvement de l'épiderme; à la maturité celui-ci se déchire longitudinalement, et laisse à nu des coussinets orangés. Ces coussinets sont formés par des sporidies nombreuses, arrondies ou pyriformes, quelquefois courtement pédicellées et mesurant environ $^1/_{40}$e de mill de diamètre. Se développe sur les tiges, et plus rarement sur les feuilles du Dianthus prolifer, dans les bois.

Puccinia scropulariæ var. *Caulincola* West. in Herb. Les pustules de cette variété sont plus allongées et plus bulleuses que celles du type de l'espèce, qui se développe sur les feuilles des scrophulaires et qui a été publié par Madlle. Libert au no. 193 de ses plantes cryptogames des Ardennes.

Pucc. neglecta n. sp. Icon. nostr., fig. 6, m, n. Pustules brunes, ponctiformes, peu saillantes, éparses, et recouvertes par l'épiderme noirci par transparence, qui ne se rompt jamais. Sporidies brunes, translucides, ovalaires, à une cloison ou à deux loges, mesurant $^1/_{20}$e de mill. de hauteur sur $^1/_{50}$e de mill. de largeur, supportées par un court pédicelle hyalin, d'environ $^1/_{100}$e de mill. de longueur. Cette nouvelle Puccinia qu'au premier abord on prendrait pour le Pucc. recondita de Desmazières, en diffère principalement par ses boutons plus petits, plus noirs et non confluents; ainsi que par ses sporidies ovalaires plus ventrues, et d'une coloration uniforme des deux loges, tandis que dans le P. recondita, la loge supérieure est jaune brunâtre et la loge inférieure translucide et pâle: toute la sporidie a du reste quelque chose de plus rigide dans les contours et la forme générale que la nôtre. Cette espèce se développe sur les deux faces, mais de préférence sur la face inférieure des feuilles de l'orge ordinaire (Hordeum vulgare) au moment où elles commencent à jaunir. C'est à notre collègue, M. le capitaine Lenars, que nous de-

vons la connaissance de cette urédinée qu'il a trouvée aux environs de Termonde du côte de Lebbeke.

Sporidesmium bulbophilum n. sp. Taches étalées, noires, indéterminées. Spores solitaires ou agrégés, diaphanes, brunâtres, oblongs ou pyriformes, à trois cloisons et mesurant $^{3}/_{100}$e de mill. de longueur sur $^{1}/_{100}$e de mill. de largeur. Pédicelles très-courts ou nuls. Sur les bulbes des tulipes conservées hors de terre et dans des lieux humides, pendant l'hiver.

Conisporium buxi n. sp. Icon. nostr., fig. 7, o, p. Taches grandes, indéterminées, produites par une poussière étalée en couche mince, noir brunâtre et formée par des spores nombreux, ovoïdes ou pyriformes, pédicellés, translucides, brun roussâtre, variant pour la grosseur entre $^{1}/_{100}$e et $^{4}/_{100}$e de mill. pour le grand diamêtre. Pécidelles très-courts, hyalins. Dans des lieux humides, sur les branches mortes et tombées à terre du buis (Buxus sempervirens L.).

Gymnosporium malvacearum n. sp. Houppes très-petites, ponctiformes, arrondies, éparses et blanches. Spores ovales, hyalins, excessivement petits, ne mesurant que $^{1}/_{200}$e de mill. de longueur sur $^{1}/_{400}$e de mill. de largeur. Sur les tiges pourrissantes du Malva sylvestrisaux environs de St.-Gilles-Waes.

Oidium monosporium n. sp. Icon. nostr., fig. 9, s, t. Taches arrondies, verdâtres ou brunâtres, de grandeur variable, couvertes d'une poussière farineuse, qui, vue au microscope, est formée d'une innombrable quantité de houppes de filaments blancs, dressés, réunis à la base au nombre de six à dix, transparents, cloisonnés, plus ou moins tortueux et comme noueux à des distances inégales, de huit à $^{10}/_{100}$e de mill. de longueur sur $^{1}/_{300}$e de mill. de largeur. Le dernier article se renfle pour former une sporidie unique, hyaline, ovale-allongée, plus grosse d'un côté que de l'autre en forme de poire ou d'œuf, offrant une cloison, souvent très-difficile à apercevoir, et mesurant $^{1}/_{40}$e de mill. de longueur sur $^{1}/_{200}$ et $^{1}/_{100}$e de mill. de largeur. C'est surtout sur les feuilles radicales ou du bas de la tige que pendant toute l'année on trouve des taches verdâtres si la feuille est jaunie, ou des taches brunes si la feuille est encore verte : c'est sur la face inférieure de ces taches qu'on remarque la poussière blanchâtre dont il a été question plus haut. Nous avons trouvé cette mucédinée sur les feuilles languissantes des différentes espèces de Rumex, mais surtout sur les R. crispus, nemo-et hydrolapathum. Termonde.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Hedwigia

Jahr/Year: 1864

Band/Volume: 3_1864

Autor(en)/Author(s): Anonymus

Artikel/Article: Notice sur quelques especes nouvelles on inedites pour la flore belge (Westendorp) 88-91